

Sommaire de recherche

Sujet

Sujet :

- L'évolution de la consommation d'information et son impact sur la confiance du public

Citation :

- Fletcher, R., Andi, S., Badrinathan, S., Eddy, K. A., Kalogeropoulos, A., Mont'Alverne, C., Robertson, C. T., Ross Arguedas, A., Schulz, A., Toff, B., & Nielsen, R. K. (2024). The Link Between Changing News Use and Trust: Longitudinal Analysis of 46 Countries. *Journal of Communication*, 00, 1–15.

Autres études citées dans ce sommaire :

- Newman et al. (2023) sur la confiance mondiale dans les tendances de l'information
- Ross Arguedas et al. (2022) sur les perspectives des journalistes sur le déclin de la confiance
- Fawzi et al. (2021) sur la confiance sociétale dans les médias
- Hanitzsch et al. (2018) sur la confiance politique et les médias d'information
- Kohring et Matthes (2007) sur la confiance ce que l'on attend en matière d'intégrité journalistique

Introduction

Contexte :

- La confiance dans l'information a diminué à l'échelle mondiale depuis 2015, bien que les tendances varient selon les pays.
- Les changements dans les habitudes de consommation médiatique, en particulier le déclin des nouvelles télévisées et l'essor des médias sociaux, peuvent être des facteurs contributifs.
- Les chercheurs tentent de comprendre si ces changements structurels dans les environnements médiatiques influencent la confiance du public dans les organismes de presse.

Question de recherche :

- Comment la confiance dans l'information a-t-elle évolué au fil du temps dans 46 pays ?
- Quels sont les facteurs qui contribuent aux fluctuations de la confiance ?
- Le passage des sources d'information traditionnelles au numérique et aux médias sociaux est-il lié à un déclin de la confiance ?

Hypothèse (le cas échéant) :

- La confiance dans les informations a diminué à l'échelle mondiale depuis 2015.
- Les pays qui dépendent de moins en moins des informations télévisées et des médias sociaux connaîtront une baisse plus importante de la confiance.
- Des facteurs individuels tels que l'âge, l'éducation et l'intérêt pour les nouvelles influencent les niveaux de confiance.

Méthodologie

- Données collectées de 2015 à 2023 dans 46 pays à l'aide de l'enquête Digital News Report (N = 667 001).
- Étude comparative longitudinale utilisant des modèles à effets aléatoires entre les deux (REWB).
- Les mesures comprennent la confiance dans les informations, les habitudes de consommation des médias, les variables démographiques et les changements structurels de l'environnement médiatique.
- Contrôles au niveau national de la polarisation politique, de la partialité des médias et de la liberté de la presse.

Résultats / Discussion

Constatations :

- Baisse de la confiance au niveau mondial : une baisse légère mais significative de la confiance dans l'information depuis 2015.
- Démographie et confiance :
 - Les personnes âgées, les femmes et les personnes très intéressées par les nouvelles affichent des niveaux de confiance plus élevés.
 - Ceux qui ont un niveau d'éducation plus faible ont tendance à faire davantage confiance aux informations.
- Habitudes de consommation des nouvelles :
 - Les utilisateurs d'informations télévisées ont tendance à avoir une plus grande confiance dans les informations.
 - Les utilisateurs d'informations sur les réseaux sociaux font preuve d'une confiance moindre dans les informations.
- Effets de la structure des médias :
 - Les pays où l'utilisation des informations télévisées a diminué montrent une confiance plus faible.
 - Les pays où l'utilisation des informations sur les médias sociaux a augmenté montrent une confiance plus faible.
- Différences transnationales :
 - Les pays corporatistes démocratiques (par exemple, les pays nordiques) ont maintenu des niveaux de confiance stables.
 - Les systèmes médiatiques polarisés, pluralistes et hybrides ont connu une baisse plus marquée de la confiance.
- Influence structurelle :
 - La façon dont les informations sont accessibles, plutôt que les seuls facteurs politiques, est fortement corrélée aux tendances de confiance.

Conclusions :

- Le déclin de la confiance dans l'information s'explique en partie par l'évolution des modes de consommation de l'information.
- Les changements structurels des médias, en particulier l'essor des médias sociaux, contribuent à l'érosion de la confiance.
- Les facteurs politiques, bien qu'importants, n'expliquent pas entièrement les changements de confiance – les changements dans l'environnement médiatique jouent un rôle clé.
- Les recherches futures devraient porter sur les mécanismes de causalité, car la consommation des médias et les niveaux de confiance peuvent s'influencer mutuellement de manière bidirectionnelle.

Limitations :

- Les données de l'enquête reposent sur la consommation d'informations autodéclarée, qui peut inclure des biais de rappel.
- L'étude se concentre sur les pays où la liberté de la presse est élevée, ce qui limite la généralisabilité aux systèmes médiatiques autoritaires.
- La causalité est incertaine - la confiance dans les informations peut façonner les habitudes médiatiques plutôt que l'inverse.

Commentaire des Artisans de la confiance

Nous avons pris note de quelque chose dans cette étude qui a été constaté dans un certain nombre d'autres sources de recherche que nous avons examinées : la confiance dans les nouvelles est plus faible pour les médias sociaux que pour les médias d'information traditionnels.

Par exemple, dans un article intitulé « Global Trust Deficit Disorder : A Communications Perspective on Trust in the Time of Global Pandemics », Terry Flew de l'Université de Sydney a écrit : « ... Bien que l'on se soit rendu compte que les médias sociaux étaient la principale source d'information, en particulier chez les jeunes utilisateurs, les résultats de l'enquête révèlent également que les niveaux de méfiance à l'égard des informations provenant des principales plateformes de médias sociaux tels que Facebook et Twitter sont plus élevés que à l'égard des médias d'information traditionnels.

Lors de l'examen de cette recherche, nous avons également reçu un courriel du président de l'Association canadienne des journalistes exprimant de profondes inquiétudes quant aux « restrictions croissantes et persistantes que les gouvernements, les fonctionnaires et d'autres acteurs politiques imposent aux journalistes au Canada ». Il poursuit en partageant quelques exemples récents.

C'est un élément que les organisations, les responsables et leurs conseillers en communication devraient prendre en considération. Bien qu'ils ne considèrent pas toujours les questions et la couverture par les médias d'information traditionnels comme justes et raisonnables, les médias sociaux ne remplacent pas les médias d'information traditionnels. En d'autres termes, les responsables ont besoin des médias d'information autant que les médias d'information ont besoin des fonctionnaires. Bien que cette relation soit parfois désordonnée, tendue et inconfortable, et que les résultats ne soient pas toujours ceux espérés par les fonctionnaires, ces derniers peuvent instaurer la confiance en s'engageant avec les médias d'information et en ne travaillant pas activement à restreindre leur accès en croyant que vous pouvez simplement les contourner et utiliser exclusivement les médias sociaux à la place.